L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI, 28 JUILLET 1881.

## Dentistes

### C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES

No 19 rue Dauphine, immédiatement après le bloc formant l'angle de la rue du Canal.

Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.

Pose de palais artificiels.

AVIS.

LE Dr GEORGE P. MALONEY informe respectueusement ses nombreux amis et clients qu'il n'a pas de succursale en cette ville, mais qu'ils pourront le trouver à toute heure à son quartier-général qu'il occupe depuis nombre d'années.

N.B. — Les opérations dentaires de première classe, comprenant toutes les dernières améliorations de l'art, sont exécutées à moitié des prix généralement demandés. Tous les anesthétiques en usage par la profession de médecine sont administrés pour l'extraction des dents. Afin d'être agréable aux personnes ayant besoin de travaux dentaires mécaniques faits en peu de temps, je me suis assuré les services d'un des professeurs les plus compétents dans la profession au Sud, pour m'aider.

Respectueusement,
GEORGE P. MALONEY, D. D. S.
Nlle-Orléans, salons, 150 rue du Canal, entre Carondelet et Baronne. 13 sept—

EXCELSIOR.

**Dr. J. H. MALONEY, Dentiste,**

SALONS: 116 rue du Canal, près St-Charles, et coin des rues Joséphine et Camp. Jolies Dents artificielles faites à moitié meilleur marché qu'ailleurs. Orification des dents sans douleur; travail garanti comme excellence; extraction des dents sans souffrance. Consultez vos intérêts en allant examiner les specimens de son travail et les médailles qu'il lui ont values. Vieux rateliers acceptés en échange ou comme paiement partiel de neufs. Travail exécuté à très bas prix. Ne vous trompez pas d'adresse.

Pose de dents............$7 00
Sept—1an

### JOSEPH BAUER,
DENTISTE,
130 - - - Esplanade - - - 130
Près Rempart.
21mai—1an D Ma J

### Dr. J. B. PEREZ,

Médecin et chirurgien d'une expérience de 25 ans dans le traitement et la guérison de tous les maux des

ORGANES GENITO-URINAIRES,

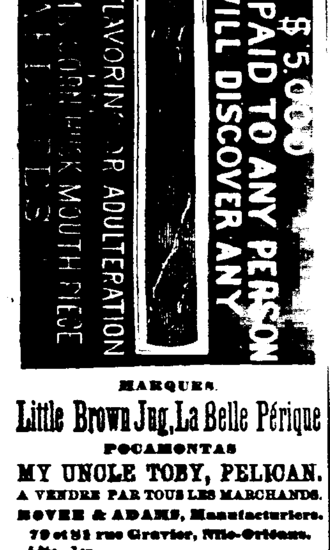
et des maux provenant soit des NERFS, soit d'une DEBILITE PHYSIQUE, causée par l'âge ou des abus prématurés. Maladies chroniques traitées avec succès. La maladie de Bright, la gravelle, le catarrhe de la vessie, les douleurs, la spermatorrhée et tous les désordres à une NATURE PRIVEE, traitée sans l'usage du mercure ni d'aucune drogue nuisible. Guérisons garanties et remèdes fournis. Le rétrécissement de l'Urètre guéri par un simple mécanisme, sans douleur.

Les maladies de femmes, suspension, rétention et toutes les irrégularités PROMPTEMENT GUERIES. Le FEMALE REGULATING ELIXIR du Dr Perez N'ECHOUE JAMAIS. On ne peut l'avoir qu'à son bureau. Consultations strictement confidentielles et prix raisonnables. Cabinet No 6 rue Sud-Rempart, près la rue du Canal. Nlle-Orléans. 16 sept. 80—1 an.

ANT. CARRIERE,
E. L. CARRIERE, CHAS. J. CARRIERE

### A. Carrière & Sons
Négociants-Commissionnaires,
No. 3½ RUE CARONDELET.

Avances libérales sur consignations à nos amis Londres, Liverpool, le Havre et Bordeaux.




MARQUES.

Little Brown Jug, La Belle Périque
POCAMONTAS
MY UNCLE TOBY, PELICAN.
A VENDRE PAR TOUS LES MARCHANDS.
HOVER & ADAMS, Manufacturiers.
79 et 81 rue Gravier, Nlle-Orléans.
5déc—1an

BODLEY BROTHERS

ONT l'assortiment le plus complet de wagons à coton, charrettes à coton à 3 et 4 mulets, charrettes à boeufs, de pourvoyage, wagons de route, charrettes à bagages, charrettes à [illegible], charrettes à riz, petites charrettes de toutes dimensions, rais, jantes, brancards, colliers de chevaux, matériaux pour voiture, graisse pour essieux, moyeux, [illegible]. Nous appelons l'attention sur nos essieux durcis, nos moyeux forgés à froid et tous les ferrements extra destinés à nos charrettes et wagons, lesquels sont fabriqués dans nos propres usines, à Wheeling, W. Va., avec des matériaux supérieurs et par de très habiles ouvriers. Nous garantissons tout, ne craignons aucune concurrence et répondons aux plus fortes demandes.

Dépôt 18 et 20 rue Union.
2 mai 1881—1an

LA MERVEILLE DU MONDE:
### Le Destructeur de Vermine
DU PROF. HERMAN,
Renommé dans le monde entier,

qui est reconnu comme étant bien supérieur à tout ce qui a été découvert jusqu'ici pour tuer les rats, les souris, les [illegible], les punaises, les fourmis, [illegible] sur les chiens, poulets et insectes sur les plantes, mites dans les fourrures, tiques ou galles sur les moutons, chèvres, bestiaux, etc. Il a été fait usage avec grand succès de cette composition contre les insectes qui attaquent les plantes.

A VENDRE, UN PAQUET POUR 25c, OU SIX POUR $1.25.

La poudre est libre de toute odeur désagréable et se conserve dans tout climat. On peut la répandre partout sans danger; elle ne fait de mal ni aux chats ni aux chiens, qui d'ailleurs ne la mangent pas. La façon d'en faire usage est indiquée sur les paquets.

Cette découverte a valu au prof. Herman une médaille d'argent aux expositions entre colonies à Victoria, en Australie. Fabrique Gravel Lane, Houndsditch, Londres, Angleterre.

F. FREDERICKSON,
Importateur et marchand de drogues en gros et en détail, 120 rue du Canal, Bâtisse Touro, Nlle-Orléans, seul agent en Louisiane.
1erdéc—1an

# WASHBURN,
## Salons de Photographie et Galerie d'Art,
109 RUE DU CANAL, NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

Le plus grand et le plus bel établissement de Photographie des Etats Unis. Une invitation cordiale est faite au public pour le venir visiter. Le travail exécuté en cet établissement est supérieur à tout ce qui se fait au Sud et égal sous tous les rapports à celui des célèbres galeries de New York, Paris et Berlin. Un studio additionnel récemment érigé sur le toit de notre bâtisse, nous met à même de remplir les ordres de copier ou d'agrandir les portraits dans de brefs délais. Les peintres de portraits peuvent avoir l'usage de notre Grand Camera Argent, pour faire des croquis ou des dessins.

AGRANDISSEMENTS FAITS POUR LE COMMERCE.

PRIX TRES MODERES.

WASHBURN,
Artiste Photographe—109 rue du Canal. N. O.
12juin—

## PHARMACIE DUCONGE.
RUE DE CHARTRES
NOUVELLE-ORLEANS.
### A. CARROUCHE,
SUCCESSEUR.

LES personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie [illegible] DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, FRANÇAIS, ANGLAIS et AMERICAINS, ainsi que de PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qui [illegible] établissement de premier ordre. M. Carrouche reçoit directement de Paris [illegible]. Agence pour la vente du Willcox's Dysentery Remedy. 1 sept 80—1 an

VEUVE G. LHOTE. A. SAMUELS

# LHOTE & CO.,
OLD BASIN SASH, BLIND, DOOR FACTORY
—AND—
LUMBER YARD.
BUREAUX:
Coin des Rues Toulouse et Franklin et No. 32 Rue Carondelet,
P. O. Box 886. NOUVELLE-ORLEANS.
16juillet—1an

## VAPEURS.

### COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE

Les magnifiques navires de cette ligne favorite sur le continent (cabines pourvues de [illegible]) partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:

FRANCE, Trudelle, mercredi, 27 juillet
CANADA, Frangeul, mercredi, 3 août

Prix du passage pour le Havre.
Première cabine (vin compris)...$100 et $120
Deuxième classe.......................$60
[illegible] ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS.
Entrepont, $26, avec aménagement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles.

Pour fret et passage, s'adresser à
L. GRAND, Agent,
Gallier Court, lettre H.
Nouvelle-Orléans.
4mai—

Service entre Marseille et la Nouvelle-Orléans via Havane et Vera Cruz, avec retour direct sur le Havre.

Ce service mensuel sera desservi par les paquebots ci-après:

FLACHAT..........Capt. Lahaly
LE CHATELIER..........Lagarde
ALEXANDRE BIXIO..........Prado
FOURNEL..........Ramolla

partant de Marseille le 20 de chaque mois et de la Nouvelle-Orléans vers le 15.

Pour fret, s'adresser à
L. GRAND, Agent,
Lettre H. Cour Gallier.

### Lloyd de l'Allemagne du Nord.
STEAMERS ENTRE BRÊME ET LA NOUVELLE-ORLEANS, VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.

LES steamers du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier l'automne prochain, comme suit:

| | Pour Brême. | Pour Nlle-Orléans |
|---|---|---|
| Kronprinz | 14 sept. | Vers le— |
| Frankfurt | 5 oct. | Vers le— |

Ces steamers font escale, en venant ici, au Havre et à la Havane, et, en allant en Europe, à la Havane et à Southampton.

PRIX DU PASSAGE:
De Brême, Southampton ou le Havre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:
Chambre...$150 | Entrepont...$35.
De la Nouvelle-Orléans à Southampton, Havre ou Brême:
Chambre...$150 | Entrepont...$45.
De la Nouvelle-Orléans à la Havane:
Chambres...$35 | Entrepont...$15.
Pour les enfants au-dessous de 10 ans, moitié prix.
Pour les enfants au-dessous de 1 an, gratis.

N. B. Notre agent pour le Texas, M. J. Walker à Houston, est autorisé à délivrer des passages d'entrepont, aux conditions suivantes:
Brême à Galveston.........$44 00
De à Indianola.........47 50

La compagnie se réserve le droit de changer la route des steamers, leurs jours de départ et les prix du passage.
[illegible] des billets de passage de Brême, Southampton ou le Havre à la Nouvelle-Orléans.
Aussi de et pour New-York et des ports européens ci-dessus.
Pour plus de détails, s'adresser à
Ed. F. STOCKMEYER & CO., Agents.
1r [illegible] No. 48 de la rue de l'Union.

LIGNE CROMWELL.
POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.
Partant MERCREDI, 2 août, à 8 h. A. M.
Cette ligne se compose des steamers suivants—
KNICKERBOCKER, HUDSON,
LOUISIANA, NEW ORLEANS.
Le steamer
HUDSON,
H. R. Freeman, commandant,
Partira de son quai, au pied de la rue Toulouse.
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1½ P.000.
Passage -Cabine.............$40
Entrepont...........20
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Havre.
Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON
4 mai—1an Rue Carondelet No 41.

THE CROMWELL LINE.
FOR NEW-YORK DIRECT
To sail on WEDNESDAY, August 3, at 8 A. M.
This line is composed of the following steamships—
KNICKERBOCKER, HUDSON,
LOUISIANA, NEW ORLEANS.
The steamship
HUDSON,
Capt. H. R. Freeman,
will leave her warf, foot of Toulouse street.
INSURANCE BY THIS LINE 1½ PER CENT
Cabin passage...........$40
Steerage................20
Freight for Liverpool, Bremen, and Havre taken by this line, and through bills of lading given for the same.
For freight or passage apply to
ALFRED MOULTON,
4 mai—1an 41 Carondelet street.

### Avis aux Contribuables.

LE soussigné se chargera de payer toutes les taxes arriérées ou courantes, soit de ville ou d'Etat, à un escompte très avantageux pour les intéressés. Il réglera également toutes les dettes d'Etat à un escompte libéral. Il se chargera de faire un relevé exact de toutes les taxes payées par les propriétaires dont les terres sont sujettes aux [illegible] de madame Gaines.

JOHN T. DUFOUR.
Passage de la Bourse.

## LAFOURCHE.

3 fois par semaine pour DONALDSONVILLE. Partant MARDI à 11 a. m., et JEUDI et SAMEDI à 12 m.

Pour DONALDSONVILLE et tous les débarcadères intermédiaires. Le bateau neuf et élégant à passagers, (roues à aubes)
BELLE OF THE COAST.
J. F. Annett, capt. Edw. Nicolle, commis, partira comme ci-dessus, faisant ses voyages les MERCREDI, VENDREDI et DIMANCHE au point du jour.
Pour fret ou passage s'adresser à bord, ou à E. RIVET, No 105 rue Décatur.
20 oct—

DEUX VOYAGES PAR SEMAINE POUR Thibodaux sur le Bayou Lafourche. Départ tous les LUNDIS et JEUDIS à 5 P. M.

Pour le Bayou Lafourche, Donaldsonville, ainsi que tous les débarcadères de la côte, le bateau à vapeur
ST-MARY,
Max Blanchard, Capitaine, J. P. McElroy et C. J. Blanchard, Commis, partira comme ci-dessus. Son voyage de retour à la Nouvelle-Orléans, tous les MARDIS et Samedis.
Pour fret ou passage s'adresser à W. B. Grant bureau, rue Vieille-Levée No 44.
21nov—

Trois fois par semaine pour Terrebonne, et tous les débarcadères intermédiaires.
Départ tous les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS matin à 11 heures.
Le bateau à passagers A1
BELLE,
D. HARPER, capitaine,
J. O. BERGERON, commis, partira comme ci-dessus. De retour il descendra la côte les DIMANCHES, MERCREDIS et SAMEDIS.
Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à
R. RENO.
3 août— No 26, rue Conti.

Pour la Baie St-Louis, la Passe-Christian et Biloxi et Ocean Springs.
Le steamer
HEROINE
W. H. Riddle, Capitaine, J. Kitteridge, Commis.
partira de Milneburg à l'arrivée du train de la gare du chemin de fer de Mobile, au pied de la rue du Canal:
Mardi, Jeudi, Samedi, } A l'arrivée du train de 7:30 heures du matin.
Pour revenir, il quittera Biloxi:
Lundi, Mercredi, Vendredi, } A 6 heures du matin.
Le fret sera reçu tous les jours au dépôt du Louisville and Nashville Railroad, au pied de la rue Girod.
Les bestiaux seront reçus les jours de départ jusqu'à 7h. a. m. Les bagages seront reçus aux dépôts à la tête de la rue du Canal et à la tête de la rue des Champs-Elysées par le train de 7:30 heures du matin.
W. G. COYLE, Agent,
22mai— 33 Carondelet.

### Mandeville et Covington.
STEAMER DE LA MALLE DES ETATS-UNIS
NEW CAMELIA.
Arrangement d'été, commençant le 1er mai 1881
Laissera Milneburg à l'arrivée des trains du Mobile Passenger Depot, à la tête de la rue Canal:
Lundis et Jeudis, pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Old Landing...1 p. m.
Mardi, Vendredi et Samedi, pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville, laissant le samedi, jusqu'à Old Landing..........4 p. m.
EXCURSIONS:
Mercredis pour Mandeville et Old Landing.......8 a. m.
Dimanche, pour Mandeville et Old Landing.......7 a. m.
Mercredis, pour Mandeville et Madisonville..........6 p. m.
Dimanche, directement pour Madisonville..........6 p. m.
RETOUR:
Laissera Madisonville lundis, mercredis, jeudis et samedis..........5 a. m.
Laissera Old Landing, mardis et vendredis..........6 a. m.
Laissera Old Landing, Excursions de mercredi et dimanche..........3 p. m.
Passage chaque voyage, $1. Pour les jours d'excursion, aller et retour, $1. Enfants, moitié prix.
Fret reçu tous les jours au dépôt de Louisville & Nashville à la tête de la rue Girod.
W. G. COYLE, Agent,
27 [illegible] 33 rue Carondelet.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.
Pour Vicksburg, Davis Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.
Le bateau à vapeur
E. J. GAY, remplaçant le NATCHEZ.
R. S. Leathers, Capitaine, J. F. Muse, Commis.
Se reliant, à Vicksburg à la ligne Parisot pour les rivières Yazoo, Tallahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Cairo et St. Louis.
Le capitaine se réserve le droit de passer tous les débarcadères qu'il jugera convenable.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
JOHN JANNEY, 106 rue Commune.
On signe des connaissements pour les stations sur le Vicksburg, Shreveport and Pacific Railroad au même taux que les autres bateaux.
11 sept—

## Brasseries.

MaraisStreetSteam Brewery
### H. F. STURCKEN,
30, 32, 34 et 36 RUE MARAIS,
Entre Conti et St.-Louis.
1er fév—81.1 an,DMJ

PELICAN STEAM BREWERY,
### EUGENE ERATH,
283.....RUE VILLERE.....283
Entre Esplanade et Chemin du Bayou
11 jan—81, 1anDMenJ

## CHEMINS DE FER

### Star and Crescent Route.
VOIE FERREE
—ENTRE—
La Nlle-Orléans et Houston,
—COMPOSEE—
DU CHEMIN DE FER MORGAN LOUISIANE ET TEXAS, CHEMIN DE FER DE L'OUEST DE LA LOUISIANE, CHEMIN DE FER DU TEXAS ET DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

| DEPARTS. | ARRIVEES. |
|---|---|
| Nlle Orléans à (midi) 12 | A Houston 6:50 A. M |
| Houston.. 7:25 P. M. | Nlle-Orléans 9:00 P. M. |

Chars dortoirs entre la Nlle-Orléans et San Antonio.

Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de l'endroit. Durée du voyage à Galveston par cette voie, 33 HEURES. Billets à vendre et chars-dortoirs à retenir tous les jours au bureau, au coin des rues Magazine et Natchez.
C. A. WHITNEY & CIE,
11mai—1an Directeurs.

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAIL ROAD.

La route la plus courte et la plus rapide à toutes les villes de l'Est.
ALLANT SANS CHANGEMENT JUSQU'A NASHVILLE, LOUISVILLE LYNCHBURG, WASHINGTON, CINCINNATI, COLOMBUS, O., ET ST. LOUIS
TRAINS COMPLETS DE LA NOUVELLE-ORLEANS A LOUISVILLE

| | Départ. | Arrivée. |
|---|---|---|
| Express | 7:02 a. m. | 10:02 p. m. |
| Coast accomodation | 3:32 p. m. | 9:12 a. m. |
| Malle rapide | 5:50 p. m. | 10:02 a. m. |

UN SEUL CHANGEMENT DE CARS JUSQU'AUX VILLES DU NORD ET DE L'EST.
Bureau des billets, coin St Charles et Commune, J. W. SMITH, agent de tickets, et l'on peut s'assurer d'avance des places dans les sleeping cars.
C. P. ATMORE,
Agent général pour les passagers,
J. H. SMITH,
Agent pour les billets,
J. T. HARAHAN,
13 mai— Surintendant.

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAIL ROAD.
Shortest and Quickest Route to all Eastern Cities.
THROUGH WITHOUT CHANGE TO NASHVILLE, LOUISVILLE, LYNCHBURG, WASHINGTON, CINCINNATI, COLUMBUS O. AND ST. LOUIS.
ENTIRE TRAINS THROUGH FROM NEW-ORLEANS TO LOUISVILLE.

| | Leave. | Arrive. |
|---|---|---|
| Express | 7:02 a. m. | 10:02 p.m. |
| Coast Accomodation | 3:32 p. m. | 9:12 a. m. |
| Fast Mail | 5:50 p. m. | 10:02 a. m. |

ONLY ONE CHANGE OF CARS TO NORTHERN AND EASTERN CITIES.
Ticket office, corner St. Charles and Common streets, J. H. SMITH, Ticket Agent, where Sleeping Car accommodations may be secured in advance.
C. P. ATMORE,
General Passenger Agent,
J. H. SMITH,
Ticket Agent.
J. T. HARAHAN,
13 mai— Superintendent.

### Chemin de Fer Pontchartrain.
Station à l'extrémité de la rue des Champs-Elysées, près la levée, 3me District.
Excursions au Lac, aller et retour le même jour 20 cts, pour les enfants au dessous de douze ans, 10 cts.
Prix du trajet jusqu'à Gentilly, aller et retour, 20 cts.
Les convois partiront du pied de la rue du Canal à 7:20 a. m.; 1 p. m.; 4:17 p. m.; 6:17 p. m.; 7:37 p. m. et 9:17 p. m.
De la gare de la rue des Champs-Elysées, ils partiront à 6:00 a. m.; 9:15 a. m.; 3:35 p. m.; 5:43 p. m.; 7:13 p. m. et 8:43 p. m.
DE MILNEBOURG,
Ils partiront à 6:42 a. m.; 8:32 a. m.; 8:52 a. m.; 12:12 p. m.; 2:37 p. m.; 4:07 p. m.; 4:53 p. m.; 5:37 p. m.; 6:22 p. m.; 7:07 p. m.; 7:53 p. m.; 8:07 p. m.; 9:23 p. m. et 10:07 p. m.
Les départs se feront d'après les heures de la ville.
17 Nov— J. T. HARAHAN, Président.

### Grande Route de Jackson.
Chicago, St. Louis & New Orleans R R.
LIGNE DIRECTE ENTRE LE NORD ET LE SUD.
Deux trains à passagers tous les jours.
A partir de dimanche, 7 novembre 1880, les trains partiront de la gare de la rue Calliope et arriveront comme suit:

| DEPART | ARRIVEE |
|---|---|
| Express No 1. 7:45 A M | Malle No 2.. 7:15 A. M. |
| Malle No 3.. 4:50 P M | Expr. No 4.. 11:35 A. M. |
| Mixed No 9... 4:50 P M | Mixed No 10. 8:45 P. M. |

Nos 1, 2, 3 et 4 courent tous les jours—Nos 9 et 10 partent tous les jours, excepté le dimanche.
DES WAGONS-DORTOIRS PULLMAN JUSQU'A LOUISVILLE
Et sans changement pour CINCINNATI, ST-LOUIS ET CHICAGO.
UN CHANGEMENT SEULEMENT JUSQU'A NEW YORK ET LES VILLES DE L'EST.
Billets en vente, places retenues et renseignements fournis au No 22 rue du Camp, coin Commune.
A. D. SHELDON, Agent de Tickets.
J. W. COLEMAN, Agt't Agent Gén. des Pass.

### Great Jackson Route.
Chicago, St. Louis & New Orleans R. R.
THE DIRECT LINE BETWEEN THE NORTH AND SOUTH.
Two daily passenger trains.
Trains will leave and arrive at the Calliope street Depot, on and after Sunday, November 7th 1880, as follows:

| LEAVE | ARRIVE |
|---|---|
| Express No 1.. 7:45 A.M | Mail No 2... 7:15 A. M. |
| Mail No 3.. 4:50 P. M | Express No 4. 11:35 A.M |
| Mixed No 9.. 4:50 P. M | Mixed No 10. 8:45 P.M |

Nos 1, 2, 3 and 4 run daily—Nos 9 and 10 daily, except Sunday.
PULLMAN PALACE SLEEPING CARS TO LOUISVILLE
AND THROUGH TO CINCINNATI, ST. LOUIS AND CHICAGO, WITHOUT CHANGE, ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.
Tickets for sale, berths secured and information given at 22 Camp Street, corner Common.
A. D. SHELDON, Ticket Agent.
J. W. COLEMAN, Acting Gen. Pass. Agent.

GRAND CHEMIN DE FER
Partant [illegible] des Etats-Unis entre la Nlle Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.
LE FERRY partira du pied de la rue des Champs-Elysées tous les jours, à HUIT HEURES A. M., et se reliera au CONVOI DES PASSAGERS qui partira d'Alger à 8 h. 35 A. M.
Le fret pour tous les points du Bayou Lafourche, entre Labadieville et Lockport, sera transporté aux taux de bateau à vapeur [illegible]
Le taux du fret, pour les points sur l'Atchafalaya et le Tèche, au-delà de Morgan City, est [illegible]. Des contrats spéciaux pour [illegible] en s'adressant à M. A. Stephens, agent général, au pied de la rue Ste-Anne. Le fret pour tous les points doit être payé d'avance. [illegible] des billets dits "commutation" [illegible] à ceux qui [illegible] par ce chemin de fer. Afin que le fret soit promptement expédié il doit être délivré avant 3 heures; le fret reçu après cette heure partira par les trains suivants.
Billets "commutation"—500 milles pour $15.—Ces billets ne sont émis qu'en faveur des personnes [illegible] la compagnie juge convenable de [illegible].
GEO. PANDELY, Surintendant.
Pour fret et passage s'adresser au coin des rues Natchez et Magazine.
Il ne sera point reçu de fret après 3 heures.
CHAS. A. WHITNEY & CO. Agents.
A la station Terrebonne le chemin se relie [illegible] Thibodaux, [illegible]

## ASSURANCES

### Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands de la Nlle-Orléans.
No. 104 rue du Canal.
Vingt-Septième Etat Annuel.

CONFORMEMENT aux dispositions de sa charte, la compagnie publie l'exposé suivant:
Primes reçues pendant l'année échue le 31 mai 1881, y compris les primes non acquises de l'année précédente—

| | | |
|---|---|---|
| Risques de feu | $265,580 92 | |
| Risques maritimes | 26,455 71 | |
| Risques de rivières | 26,518 80 | |
| Total des primes | | $318,555 43 |
| Moins primes non acquises | | 54,066 00 |
| Primes nettes 31 mai 1881 | | $264,505 43 |
| PERTES PAYEES— | | |
| Sur risques de feu | $54,392 80 | |
| Sur risques maritimes | 5,182 37 | |
| Sur risques de rivières | 6,961 58 | |
| Taxes et dépenses, moins intérêt | 25,233 87 | |
| Réassurances et primes remboursées | 16,843 41 | 106,574 03 |
| Profits | | $126,936 40 |

La compagnie a l'actif suivant:

| | |
|---|---|
| Propriétés foncières | $222,960 9 |
| Bons de ville ($42,650) | 12,060 00 |
| Actions de banques, de chemins de fer et autres | 71,887 12 |
| Billets garantis par hypothèques ou nantissement | 145,853 63 |
| 1442 actions de la compagnie des Water Works de la Nlle-Orléans | 46,215 00 |
| Billets à recevoir | 50,803 55 |
| Primes en voie de collection | 36,225 26 |
| Scrip de ville ($6,279 39) | 2,000 00 |
| Jugements sur billets hypothécaires | 7,200 00 |
| Argent en caisse | 75,871 73 |
| | $687,546 22 |

L'exposé ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.
P. FOURCHY, Président.
G. W. NOTT, Secrétaire.

Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nlle-Orléans.
Signé et assermenté devant moi ce 11ème jour de juin 1881.
MICHEL V. DEJEAN, Notaire.

A une réunion du Conseil de Direction tenue ce 11 juin 1881, il a été résolu de déclarer un dividende en argent de 25 pour cent sur les primes nettes participantes pour l'année échue le 31 mai 1881 payable le troisième lundi de juillet prochain.

Dix pour cent d'intérêt sur le fond capital pour l'année expirant le 31 mai 1881, sont payables sur demande.

DIRECTEURS.

| | |
|---|---|
| P. Maspero, | J. J. Fernandez, |
| Paul Fourchy, | John Geddes, |
| John B. Lallande, | D. Fatjo, |
| Edward Toby, | D. A. Chaffraix, |
| M. W. Smith, | Chas. Lafitte, |
| R. W. Taylor. | 12juil— |

### COMPAGNIE D'ASSURANCES MUTUELLES DU SUN.
Capital payé..........$500,000
Vingt-cinquième Etat Annuel.
BUREAU DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCES DU SUN, 52 rue du Camp, Nouvelle-Orléans, 1er Janvier 1881.

CONFORMEMENT aux prescriptions de sa charte, la Compagnie publie l'état de situation ci-après pour l'année prenant fin le 31 décembre 1880:
Montant des primes pour l'année expirant le 31 décembre 1880—

| | | |
|---|---|---|
| Risques d'incendie | $225,149 75 | |
| Risques de rivières | 136,304 12 | |
| Risques maritimes | 61,277 94 | |
| | | $421,731 81 |
| A ajouter—Risques non-échus, 1879 | | 39,323 00 |
| | | $461,054 81 |
| Risques non-échus, 1880 | $98,251 00 | |
| Primes remboursées | 14,598 54 | |
| | | 112,849 54 |
| Primes nettes | | $408,205 27 |
| A déduire: Pertes, etc., payées durant la même période— | | |
| Sur les risques d'incendie | $44,397 66 | |
| Sur les risques de rivières | 78,836 77 | |
| Sur les risques maritimes | 29,169 21 | |
| | | $152,403 64 |
| Réserve pour les pertes non-ajustées et non-acquittées | | 31,200 |
| | | $184,603 6 |
| A ajouter— | | |
| Réassurances | $62,464 45 | |
| Dépenses | 32,030 80 | |
| Bureau des Assureurs | 5,510 36 | |
| Taxes | 8,592 25 | |
| Loyers | 2,000 00 | |
| | | $112,597 86 |
| Fonds de réserve, 2 pour cent sur le capital | | 10,000 00 |
| Dividende sur le capital actions payées | $49,563 91 | |
| A déduire—L'escompte et l'intérêt | 28,816 18 | 20,767 73 |
| | | $328,368 26 |
| Profits nets actuels | | $79,837 01 |

La compagnie possède les valeurs ci-après énumérées, estimées aux taux du marché:

| | |
|---|---|
| Actions et Bons | $251,580 12 |
| Prêts et Hypothèques | 25,610 09 |
| Prêts sur nantissements | 26,510 40 |
| Billets à recevoir | 5,926 07 |
| Propriété foncière | 25,000 00 |
| Primes en voie de perception | 22,560 06 |
| Argent en caisse | 172,816 36 |
| Total des valeurs | $570,064 21 |

L'exposé qui précède est une copie juste, vraie et exacte des livres de la compagnie.
JAS. I. DAY, Président.
H. CARPENTER, Secrétaire.
Assermenté et signé pardevant moi, ce dix-neuvième jour de janvier 1881.
A. INGRAHAM, Notaire.

Le Conseil des Directeurs, à une réunion tenue le dix-neuvième jour du mois de janvier 1881, après avoir mis de côté Dix Mille Piastres des profits nets de l'année, comme fonds de réserve, et payé les Dix Pour Cent de Dividende aux actionnaires, a résolu de payer un Dividende Comptant de VINGT POUR CENT sur les primes nettes gagnées de l'année expirant le 31 décembre 1880, le dit dividende payable à partir du LUNDI, 24 janvier 1881.

DIRECTEURS.

| | | |
|---|---|---|
| R. J. Hart | Julius Weis, | Ashton Phelps, |
| H. Renshaw | B. C. Hamilton, | D. Fatjo, |
| R. Bisso, | J. G. Harris, | T. L. Airey, |
| A. Baldwin, | James I. Day, | R. R. Craig, |
| C. Macready, | Thos. Simms, | Sam'l L. Boyd, |
| W. B. Seymour, | Chas. Roberts, | J. G. Gaines, |
| D. A. Chaffraix, | J. A. Blane, | J. S. Flower, |
| J. L. Harris, | H. Newman, | |

22 janv—1an

Mme BONORO, sage-femme, et médecin pour dames, 180 St Louis et 161 Rempart [illegible]

## ASSURANCES.

### Etat Annuel de la Compagnie d'Assurance de la Nlle-Orléans
Pour l'année expirant le 31 décembre 1880.

| | | |
|---|---|---|
| Primes de feu | $307,796 10 | |
| Primes maritimes | 104,810 45 | |
| Primes de rivières | 47,873 04 | $460,480 59 |
| Moins— | | |
| Primes sur risques non-expirés | $102,601 26 | |
| Primes remboursées | 16,909 96 | |
| Réassurances | 29,501 41 | $149,012 63 |
| | | $311,467 96 |
| Primes nettes A ajouter— | | |
| Montant provenant des intérêts, sauvetage et loyers | $41,406 59 | |
| Contingent | 15,679 56 | $57,086 15 |
| | | $368,554 11 |
| A déduire— | | |
| Pertes par le feu | $54,535 07 | |
| Pertes maritimes | $1,490 74 | |
| Pertes de rivières | 17,917 21 | 123,942 02 |
| Réduction (rabats et commissions) | | 58,057 26 |
| Contributions charitables | | 1,191 78 |
| Taxes d'Etat, de ville licences | | 7,333 96 |
| Bureau des assureurs corps de sauvetage et Babcock | | 6,607 16 |
| Dépenses générales, loyer du bureau et d'agence | | 35,380 02—$232,512 79 |
| | | $136,041 32 |
| Profits nets— A déduire— | | |
| Dividende de Juillet 1880 | | $25,000 00 |
| Dividende de Décembre 1880 | | 25,000 00 |
| Surplus | | 86,041 32—136,041 32 |

ACTIF DE LA COMPAGNIE:

| | |
|---|---|
| Argent en banque | $67,101 27 |
| Bons des Etats-Unis | 200,000 00 |
| Propriétés foncières, estimation faite au plus bas prix du marché | 89,640 00 |
| Billets garantis par première hypothèque sur des propriétés de ville | 161,000 00 |
| Billets garantis par nantissement de gages réalisables | 42,550 00 |
| Billets, prêts sur demande, garantis par des gages réalisables | 22,000 00 |
| Billets pour primes | 16,527 33 |
| Bons du N. O. Waterworks | 26,500 00 |
| Bons de la Compagnie du chemin de fer de la Nlle-Orléans | 26,575 00 |
| Actions de banque, d'assurances et autres actions estimées au pair | 14,085 36 |
| Primes en voie de collection | 76,890 29 |
| Du par des agents | 2,216 38—$715,496 08 |

PASSIF.

| | |
|---|---|
| Capital | $500,000 00 |
| Réserve pour réassurance | 102,601 26 |
| Dividendes non réclamés | 2,855 56 |
| Dividende du 31 décembre 1880 | 25,000 00 |
| Surplus | 86,041 32—$715,496 08 |

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.
J. W. HINCKS, Secrétaire. J. TUYES, Président.
Fait et assermenté devant moi, ce 12 janvier 1881.
JAS. FAHEY, Notaire.

Nous, soussignés, comité spécial désigné par le Conseil de Direction de la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans, pour évaluer l'actif de ladite Compagnie, déclarons par le présent avis, qu'après un examen minutieux, l'évaluation du dit actif, comme il est spécifié ci-dessus, est vraie et correcte.

ANT. CARRIÈRE,
W. A. BELL,
A. SCHREIBER,
H. GALLY.

A un meeting du Conseil de Direction tenu le 11 janvier 1881, il a été résolu de payer, sur demande, le dividende-intérêt semi-annuel de cinq pour cent sur le fonds capital aux actionnaires du à leurs ayant-droit.
Nouvelle-Orléans, 12 janvier 1881

—DIRECTEURS—

| | |
|---|---|
| JULES ALDIGÉ, | H. GALLY, |
| THEO. BRIERRE, | CHAS. LAFITTE, |
| W. A. BELL, | PIERRE POUTZ, |
| ANT. CARRIÈRE, | A. SCHREIBER, |
| CHAS. T. DUGAZON, | CHAS. E. SCHMIDT |
| D. FATJO, | JULES TUYES. |

14 ja—1an

### LIVERPOOL and LONDON and GLOBE INSURANCE COMPANY.
Département du Sud.
Bureau: coin Carondelet et Gravier.

Le capital de cette Compagnie est de DIX MILLIONS DE DOLLARS, auquel doit s'ajouter la responsabilité illimitée des propriétaires.

| | |
|---|---|
| Actif provenant des incendies, à l'exclusion du capital payé | $9,881,426 21 |
| Capital payé | 1,228,200 00 |
| Total de l'actif | $11,109,626 21 |
| Montant réservé pour couvrir les réassurances et les pertes inconnues | 3,944,358 28 |
| Excédant pour les porteurs de polices | $7,165,267 9 |
| Pertes par l'incendie de Chicago, en 1871 | $3,239,091 |
| Pertes par l'incendie de Boston, en 1872 | 1,429,700 |

On sollicite des assurances pour risques de toutes sortes. Le Bureau des Directeurs, est pleinement autorisé à régler et payer toutes les pertes survenant en cette ville, ce qui place la Compagnie sur un pied d'égalité avec les compagnies locales, opérant en vertu de chartes concédées par les lois de l'Etat

Bureau de Directeurs.
J. F. SCHRODER, Esq., Chairman, de la maison L. Christ & Co.
NEWTON BUCKNER, Esq., de la maison Buckner & Co.
PERRY NUGENT, Esq., de la maison Nugent & Lallande.
PETER ANDERSON, Esq., de la maison Anderson & Simpson.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident
JULES P. ROUX, Assistant Secrétaire Résident.
Nlle-Orléans, 20 octobre 1880. 24 oct—1an

S.N.
PIKE'S
Magnolia
WHISKEY
Cincinnati
OHIO.

LE CLICHE CI-DESSUS EST LE MARQUE DU VERITABLE ET CELEBRE

PIKE'S MAGNOLIA WHISKEY

Distillé par MM. W. W. JOHNSON & CO., Successeurs de S. N. Pike, Cincinnati, Ohio, qui en sont les seuls propriétaires.
Toutes les PREMIERES MAISONS de gros et Epiceries en vendent à la Nlle-Orléans.
[illegible] déc 20 1an

## TRAMWAYS
OU
CHEMINS DE FER URBAINS
DE LA
NOUVELLE-ORLEANS.

### Point Central.

Tous les tramways ou chemins de fer urbains de la Nouvelle-Orléans, viennent aboutir à la rue du Canal, le grand et unique boulevard de la ville, dont la statue de Clay est le point central. C'est de ce point que rayonnent toutes les voies ferrées destinées au service intérieur de la cité.

### Ligne de la rue du Canal.

Les cars portant l'inscription "Ridge Cemeteries" longent la rue du Canal, dans sa partie inférieure, sur un parcours de trois milles et demi jusqu'à l'endroit connu sous le nom de "Half-way House" et qui est situé à mi-chemin entre la ville et le lac Pontchartrain. Le Côteau de la Métairie commence au Half-way House; c'est un plateau qui domine de six à huit pieds les cyprières avoisinantes et sur lequel sont construits quelques uns des plus beaux cimetières de la Nouvelle-Orléans, entre autres le Cimetière Greenwood où l'on peut admirer le magnifique monument qu'une Association de dames a fait élever à grands frais à la mémoire des soldats morts au service de la Confédération. Un peu au-delà du Half-way House apparaît le nouveau Cimetière de la Métairie qui occupe la place de l'ancien hippodrome de la Métairie.

Un autre service de cars partant de la rue du Canal, relie la ville aux rivages du lac Pontchartrain, et aboutit à l'endroit où le nouveau Canal se jette dans ce lac. Le chemin est à deux voies à partir du "Half-way House," et les wagons, au lieu d'être traînés par des chevaux sont remorqués par une petite locomotive. La distance à parcourir est de sept milles. Le petit village bâti à la jonction du Nouveau Canal et du Lac est extrêmement agréable et, depuis l'établissement de la voie ferrée, est devenu un but général de promenade. Il s'y trouve d'excellents restaurants, des salons de rafraîchissements, des établissements de bains, des tirs, etc.

### Lignes des rues Magazine et Prytanie.

Le point de départ de ces deux lignes est à côté gauche de la statue de Clay, en celui qui regarde le fleuve. L'une et l'autre traversent la rue du Camp sur la même voie, jusqu'à la rue Prytanie, point où elles bifurquent; les cars de la ligne Prytania suivent la rue de ce nom jusqu'au dépôt établi dans la rue Toledano, et la ligne Magazine continuant à remonter la rue du Camp jusqu'à la rue Magazine, et longeant celle-ci jusqu'à la rue St-Joseph. Il y a un changement de cars dans la rue Magazine, au-delà du Marché de ce nom.

En remontant la rue du Camp par l'une ou l'autre des lignes ci-dessus, on voit à sa droite la Place Lafayette, à sa gauche Odd Fellows' Hall, St-Patrick's Hall et la belle Eglise de St-Patrick.

Dans la rue Prytanie se trouvent quelques-uns des plus beaux édifices de la Nlle-Orléans.

Au retour, les cars de la ligne Magazine franchissent la rue de ce nom sur une double voie, et les cars de la ligne Prytania parcourent également la rue de ce nom sur une double voie jusqu'à la jonction de la rue du Camp, point où ils tournent dans la rue Poydras pour entrer dans la rue Magazine.

### Ligne de Carrollton et de la rue Jackson.

Les cars de cette ligne partent de la rue Baronne, près de Canal, à deux îlets de la statue de Clay: ils stationnent en face de Grunewald Hall. La ligne est à double voie jusqu'à Carrollton par la rue Baronne, le Cercle Tivoli et l'Avenue St-Charles. Dans le Cercle Tivoli s'élève un monument à la mémoire de Lee, le grand général confédéré.

Il y a, à Napoleon Avenue, une station où s'arrêtent les wagons traînés par les chevaux pour être remplacés par des voitures dont la puissance motrice se compose d'une petite locomotive sans feu, qui se charge de vapeur à Carrollton. Cette ingénieuse invention est due à feu le Dr Lamm. On gagne ainsi Carrollton que des cyprières séparaient autrefois de la Nlle-Orléans et qui en est maintenant un faubourg. La distance de la rue du Canal à Carrollton est d'environ sept milles. Aux stations de Louisiana Avenue et de Napoleon Avenue sont des embranchements qui les relient au Mississipi.

Il y a aussi des cars qui partent de la rue Baronne, en face de Grunewald Hall, suivent la voie, par la rue Baronne et l'Avenue St-Charles, jusqu'à la rue Jackson dans laquelle ils s'engagent alors pour gagner le fleuve par un embranchement double.

### Ligne de l'Esplanade et du Pont du Bayou.

Les cars de cette ligne partent de la rue du Canal, descendent la rue des Remparts et longent la rue de l'Esplanade jusqu'au pont du Bayou: distance, trois milles environ. Ils reviennent par la même chemin, la voie étant double.

La rue des Remparts et la rue de l'Esplanade sont deux des plus belles rues de la Nlle-Orléans: elles sont larges et bordées de maisons élégantes et en général fort bien construites.

En traversant le pont du bayou on trouve de l'autre côté de ce cours d'eau un car qui vous transporte au Half-way House et de là à la statue de Clay par la rue du Canal.

Sur le parcours de la ligne de l'Esplanade, et près du Bayou, se trouvent les Fair Grounds où ont lieu les Expositions de l'Etat de la Louisiane et où le Louisiana Jockey Club a établi un champ de courses. De l'autre côté du Bayou, la route qui conduit au Half-way House longe le City Park dont les chênes séculaires forment une épaisse forêt.

### Ligne des rues Remparts et Dauphine.

Point de départ: rue du Canal. La route se fait par la rue des Remparts jusqu'à la rue de l'Esplanade, celle-ci jusqu'à la rue Dauphine, et la rue Dauphine jusqu'à la rue Pologne, dans le 3e district, où se trouve la station. Le retour s'opère par la rue des Remparts et la rue du Canal.

A la station de la rue Pologne, il y a des cars qui vont jusqu'aux Abattoirs en passant devant les Casernes fédérales. Pour la route entière, de la rue du Canal aux Abattoirs, on ne paie que 5 cents.

### Ligne de la Levée et des Casernes.

Les cars partent de la rue du Canal, vis-à-vis la Douane; ils s'engagent dans la rue Peters, qui devient ensuite Vieille Levée et Levée, et atteignent la rue d'Enghien, 3e district, qu'ils suivent jusqu'à la rue de Chartres pour gagner la rue Pologne où se trouve la station. Là, les personnes qui veulent se rendre au Couvent des Ursulines, aux Casernes ou aux Abattoirs, prennent le car affecté à ce service, comme ci-dessus.

Les voitures de cette ligne passent devant la Place Jackson, la Cathédrale, le Marché français et l'Hôtel des Monnaies.

Le retour à la rue du Canal s'opère par les rues Pologne, Royale, Enghien et Levée.

### Ligne de la rue Annonciation.

Station de départ Rue du Canal, entre Camp et Magazine. Les cars longent la rue Tchoupitoulas jusqu'à sa jonction avec les rues Delord et Annonciation et suivent cette dernière rue, en contournant la Place Annonciation, jusqu'à la station d'arrivée, située dans Louisiana Avenue. Pour le retour, ils prennent la rue Chippewa jusqu'à la Place Annonciation et la rue de ce nom qu'ils descendent jusqu'à la rue Delord. Ils suivent ensuite la rue Delord jusqu'à la rue Peters et celle-ci jusqu'à la rue du Canal.

### Ligne Tchoupitoulas.

Station de départ: Rue du Canal, près Camp. Les cars remontent la rue Tchoupitoulas jusqu'à Louisiana Avenue et reviennent par la rue Tchoupitoulas (double voie) jusqu'à Felicity Road qu'ils descendent jusqu'à la rue Peters et la rue du Canal. On peut voir sur le parcours de cette ligne la Fabrique de Glace et l'Ascenseur des Grains (Grain Elevator). En changeant de voiture à Louisiana Avenue, on se rend au City Park, 6ème district. On peut aussi prendre le car à Louisiana Avenue où à Napoleon Avenue pour revenir en ville par les voitures du chemin de fer de Carrollton.

### Lignes de la rue St. Charles.

Ces lignes comprennent deux routes dont la station de départ est au pied de la rue St. Charles, près de sa jonction avec la rue du Canal. Les deux lignes remontent la rue St. Charles au moyen d'une seule voie, jusqu'au Cercle Tivoli d'où elles gagnent Triton Walk. Les *Baronne cars* passent de Triton Walk à la rue Baronne qu'ils remontent jusqu'à la station d'arrivée située rue Huitième. *Les Dryads cars* vont de Triton Walk à la rue Dryades, passant devant le marché de ce nom, remontant la rue Dryades jusqu'à St. Andrew, suivant St. Andrew jusqu'à Baronne et Baronne jusqu'à la rue Huitième.

Le retour s'opère pour les *Baronne cars*, par la rue Carondelet jusqu'à la rue du Canal; et pour les *Dryads cars*, par les rues Huitième, St. Denis, Dryades, St Andrew, Remparts et Canal.

Les cars de cette double ligne passent devant l'Hôtel St-Charles, le Masonic Hall, l'Académie de Musique, le Théâtre St-Charles, l'Hôtel de Ville, la Place Lafayette et l'Exposition [illegible].

### Chemin de fer de la rue du Canal, du City Park et du Lac.

Les wagons de cette ligne sont mus par une légère locomotive et vont de la rue du Canal au Fort Espagnol, sur le lac Pontchartrain: distance, environ sept milles. La voie est double d'un bout à l'autre, à l'exception de deux tronçons insignifiants. La station de départ est dans la rue du Bassin près de Canal. Les trains suivent la rue du Bassin jusqu'à la rue Bienville, la rue Bienville jusqu'à St Patrick, St-Patrick jusqu'à la rive occidentale du Canal d'Orléans, à la jonction du Chemin de la Métairie et du Parc; ils longent ensuite le Canal d'Orléans (côté ouest) jusqu'au Lac Pontchartrain.

Pour le retour ils suivent la même route jusqu'au Parc, et le reste du parcours se fait ainsi: rue Bernadotte jusqu'à la rue Bienville, Bienville jusqu'à Claiborne, Claiborne jusqu'à Douane, Douane jusqu'à Bassin.

### Ligne du Chemin du Bayou et du Marché Français.

La station de départ est la même que celle de "Levee and Barracks," rue du Canal, vis-à-vis la Douane. La même [illegible] sert également aux deux lignes jusqu'à la rue de l'Esplanade où se trouve une voie double conduisant en ligne droite jusqu'au Pont du Bayou. Le retour s'opère par la même route, la voie du Bayou à la rue des Remparts étant commune à la ligne "Esplanade and Bayou Bridge" et à la ligne "Bayou and French Market."

### Ligne des Fair Grounds et du Marché Français.

Station de départ: Levée près Dumaine. Parcours: Levée à Dumaine, Dumaine à Broad, Broad à la station de la rue Laharpe. Retour: Bayou à Broad, Broad à Ursulines, Ursulines au Marché Français.

### Upper Magazine Line.

Station de départ: coin lower Magazine et Harmony. Les cars traversent la rue Magazine sur une double voie jusqu'à la rue St. Joseph.

### Chemin de fer de Pontchartrain.

Ce chemin de fer est un des plus anciens de l'Amérique: il a été inauguré il y a environ 46 ans. La voie a cinq milles de longueur et se dirige en ligne droite du Mississipi au lac Pontchartrain.

### Ligne de la rue Claiborne.

Station de départ: rue du Canal, près la Levée. Parcours: De Canal à Claiborne, de Claiborne aux Champs Elysées et à la rue Urquhart, de la rue Urquhart à la station d'arrivée, Avenue Lafayette. Retour: De l'Avenue Lafayette à Bons Enfants, de Bons Enfants aux Champs Elysées et à Claiborne, de Claiborne (double voie) à la rue du Canal.

La rue Claiborne est la rue la plus large de la Nouvelle-Orléans et sera tôt ou tard une des plus belles avenues de la ville.

D'autres cars de cette ligne portant cette inscription "Canal and Common street," partent également du pied de la rue Canal qu'ils suivent jusqu'à la rue des Remparts. Ils remontent ensuite cette dernière rue jusqu'à Commune, et Commune jusqu'à la station située entre Tonti et Rocheblave. Ils reviennent par Commune, Bassin et Canal.

### Ligne de la rue Girod.

Station de départ: Rue du Canal près de la Levée. Parcours: Front à Girod, Girod à Liberty, Liberty à Poydras, Poydras à Claiborne, Claiborne à Commune, Commune à la station entre Rocheblave et Tonti. Retour: Commune, Claiborne, Claiborne à Perdido, Perdido à Carroll et Poydras, Poydras à Palace, Palace à Canal.

### Ligne de la rue Dumaine et des Fair Grounds.

[illegible] de départ: rue du Canal [illegible]. Parcours: (cars verts) Canal jusqu'à Dauphine, Dauphine jusqu'à Dumaine, Dumaine jusqu'à Broad, Broad jusqu'à [illegible] et de là à la station d'arrivée. Les [illegible] suivent la même route; seule [illegible] de tourner dans la rue Broad [illegible] la rue Dumaine jusqu'au Bayou [illegible], longent les bords du Bayou jusqu'à la Grande Route St-Jean, d'où ils se rendent à la station d'arrivée, en passant devant la porte des Fair Grounds, qui fait face à la rue Sauvage.—Le retour s'opère par la Route Gentilly, la rue Broad, la rue St Pierre, et principalement par la rue des Ursulines jusqu'à la rue du Canal.

### Ligne de la gare du chemin de fer de Jackson.

Station de départ: Rue Magnolia, près de la gare du Chicago, St. Louis and New Orleans Railroad, autrefois chemin de fer de Jackson. Parcours: Rue Erato jusqu'à Carondelet, Carondelet et Bourbon jusqu'à l'Esplanade, Esplanade jusqu'à Decatur, Decatur jusqu'aux Champs-Elysées, 3ème district, en face de la gare du chemin de fer du lac Pontchartrain. De là, on peut prendre le train pour aller à Milneburg, sur les rives du lac.

Le retour s'opère par les Champs-Elysées, la rue Royale, la rue St.-Charles Triton Walk, la rue Dryades et la rue [illegible]. On passe, rue Royale, devant le State House (ancien Hôtel St.-Louis).

## ATHÉNÉE LOUISIANAIS

DIMANCHE, 1er MAI 1881.
Concours Littéraire de 1881.

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, l'une comprenant les hommes, l'autre les femmes.

Chaque classe aura à traiter un sujet séparément.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert à partir du 1er mai jusqu'au 31 décembre.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 2 janvier 1882; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge d'un quart de largeur, et seulement sur le *recto et les lignes*: ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Il est laissé à la discrétion du "comité d'examen" d'ouvrir les lettres des candidats qui auront mérité les médailles, pour s'assurer qu'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les deux manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée. On inscrira les noms des lauréats sur un tableau d'honneur affecté aux concours annuels.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire.

Les noms des lauréats seront proclamés après lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les noms des concurrents à qui des mentions honorables auront été décernées.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, s'exposera à être mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu ou obtiendra une médaille, ne pourra plus concourir jusqu'à nouvel ordre.

Les sujets choisis sont les suivants, et devront être traités en prose.

Pour les femmes:

La musique considérée au point de vue de son utilité pratique, intellectuelle et morale.

Pour les hommes:

Utilité de la langue française aux Etats-Unis.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire perpétuel.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER.
P. O. Box 1294.

Liste complète des navires dans le Port de la Nlle-Orléans

*Comprenant les noms des navires et de leurs capitaines, ceux des consignataires, avec indication du tonnage, du mouillage et de la destination.*

STEAMERS.

Alvah Ang. 2329 Watson pour le Continent Elevator, Forstall Ross & Clayton
Alava Esp. 1972 Longa pour Liverpool Pte Tier Avendano Bros
Ayrshire Ang. 1354 Wallace pour le Continent Gretna, Forstall Ross & Clayton
Altmore Ang. 2073 Young pour Londres, Gretna, Forstall Ross & Clayton
Ben Cruachan Ang. 1366 Hey pour le Continent Gretna, Forstall Ross & Clayton
Borinquen Esp. 1262 Ciriou pour Liverpool, 45 4e dist, L LaCombe &co
Bolivar Ang. 2064 Dunn pour Liverpool 46 4e dist, T & G Forwood
Celia Ang. 2163 Smith pour le Continent 5e rue. Hall & Vaughan
Flachat Fr. 21-1 Lohaly pour le Havre 10 2e dist, L Grand
Hutchinson Am. 1435 Baker Laid Up Alger. C A Whitney &co
Margaret Am. 508 Otteson pour—— 18 2e dist, G Corral &co
Mottley Abbey Ang. 1725 Horn pour le Continent 44 4e dist, Hall & Vaughan
Renfrew Ang. 2124 Kinloch pour le Continent Gretna, Jno F Lovell &co
Statesman Ang. 1865 Hughes pour Liverpool, Alger, Lucas E Moore &co
Whitney Am. 1338 Morgan Laid Up Alger, C A Whitney &co

NAVIRES.

Crescent City Am. 1205 Kelly pour—— 38 1er dist, Silas Weeks &co
L B Gilchrist Am. 1159 Watts pour Liverpool 3e rue, A K Miller &co
Marcia Greenleaf Am. —— Bunker pour—— 11 1er dist, au capitaine
Union Am. 977 Barstow pour Brême, 36 1er dist, A K Miller &co

BARQUES.

Bateshire Ang. 980 Jones pour le Continent Freetown, Hall & Vaughan
Bredrene Nor. 695 Kildahl pour Brême 21 1er dist, Robt Oerisia
Ettie Ang. 560 Ward pour le Continent Gretna, Forstall Ross & Clayton
Emanuel Swedenborg Ang. 779 Anderson pour l'Europe Gretna, Norton & Bell
Ellen Holt Am. —— Duncan pour——18 1er dist, au capitaine
John Watt Am. 1116 Sweetser pour—— 19 2e dist, au capitaine
John W Parker Ang. 1227 Delap pour—— Gretna, Hall & Vaughan
Maple Leaf Ang. 1171 Pitman pour le Continent Gretna, Hall & Vaughan
Olaf Nor. 357 Synnes pour——Gretna, Robt Oerisia
Reynard Am. 1099 Tripp pour——34 1er dist, au capitaine
Soda de Vira Ang. 686 McDonald pour Brême 33 1er dist, Hall & Vaughan
St-George Ang. 929 Ryan pour le Havre 30 4e dist, Hall & Vaughan
Stephen G Hart Am. 630 Pearson pour—— 19 1er dist, Norton & Bell

BRICKS.

Agot Ang. 234 Terjusen pour——Alger, J J Fernandez & son
Aurora Bel. 299 Adorno pour Gênes Barataria, A K Miller &co
Merida Mex. 182 Magnus pour——[illegible], au capitaine

GOELETTES.

Jennie Wood Ang. 120 Arnot pour Bay Islands Alger, B Oteri & Bro
Royalist Ang. 111 Bodden pour——Pte Tier, R Pilsbury
R B Locke Am. 66 Ward Bay Islands Pte Tier G Grande
Seguin Am. 165 Ricker pour——18 1er dist J J Fernandez & Son

LISTE DE NAVIRES.

En partance pour la Nouvelle-Orléans

NEW-YORK.

Steamship Hudson, Freeman..........parti 22 juillet
Steamship Chalmette, Reed..........parti 22 juillet
Barque Palo Alto, Griffith..........partie 9 juin

WISCASSET, ME.

Navire Northampton Murphy, en chargement 24 juin

BOSTON.

Navire Cromwell, Bars ow..........parti 25 juin
Navire City of Boston, Crosby..........parti 7 juin

BANGOR, MAINE

Navire Ella S Thayer, Gilson..........parti 11 juin

LIVERPOOL

Steamship Commander, Woolcock..........parti 20 juin
Navire Southern Chief, Higgins..........parti 11 juillet
Navire Orient, Allan..........parti 19 juillet
Steamship Explorer, Corbishley..........parti 20 juin
Navire Annie Fish, Hoffses..........partie 8 juin

NEWPORT.

Steamship Marcia, Dixon..........parti 2 juillet

HAVRE

Navire Annie Bingay, Walker..........parti 25 juillet
Navire Oneota, Owens..........parti 14 juin
Barque Yarmouth Kelton..........partie 10 juin
Barque Orion, Knudsen..........partie 5 juillet

BORDEAUX.

Steamship Velasquez, Schwarting..........partie 11 juin
Barque Alphonse et Marie No 2, Privat..........partie 10 juin
Barque Washington, Co-alich..........partie 2 juin

GENES.

Barque Fortori, Russo..........partie 19 juillet

ANVERS

Barque Harry Bailey, Sinclair..........partie 25 juin

CALAIS.

Barque Seasone, ——..........partie 28 juin

ROUEN

Barque Royal Harris, Gilliatt..........partie 24 juin

BREME

Navire Lizzie Moses, Cox..........parti 12 juin

HAMBOURG.

Barque Minnie Gray, Russell..........partie 26 juin

RIO DE JANEIRO.

Barque Glitner, Halvorsen, en chargement 25 juin
Navire Virginia, Delano..........parti 12 juin

## FEUILLETON

Com. le 12 Juil.

# Madame de Dreux

PAR

HENRY GRÉVILLE

—Pourquoi? répondit M. de Dreux déjà ébranlé par le regard ferme et froid que sa femme attachait sur lui.

—Parce que ce serait une.... elle chercha un mot, ne voulant point se servir du seul qui lui vint aux lèvres.... une indélicatesse, dit-elle en souriant avec un peu d'amertume. Vous avez été heureux et fier d'être l'ami de cet homme quand il était ministre; que penserait-on de vous si vous l'abandonniez à la veille de sa disgrâce?

—Mais les devoirs que j'ai envers mon parti..... commença Guy.

Blanche tourna deux ou trois fois dans ses mains l'écran qu'elle tenait, et le jeta ensuite au hasard à travers le salon.

—Ecoutez-moi, dit-elle; vous savez que je vous donne rarement un conseil; mais aujourd'hui, il faut m'entendre et me croire. M. de Fresne n'est pas un homme ordinaire. Je ne sais ce que diront maintenant ses ennemis, mais je sais ce que dira de lui l'histoire, oui, Guy, l'histoire. Quand nous serons tous morts et oubliés, les historiens parleront de lui comme d'un homme intègre, intelligent, sincère; un homme qui aimait son pays mieux que lui-même, et la vérité encore plus que tout. Dans cinquante ans, ce sera un honneur que d'avoir été l'ami de cet homme.

—Dans cinquante ans, fit piteusement Guy, ah! ma chère, c'est si loin!

Blanche haussa les épaules.

—Dans deux ans, trois tout au plus, ceux qui l'attaquent aujourd'hui parce que, plus sage qu'eux, il veut éviter les coups de tête et les engagements irréfléchis qui entraînent un pays dans des aventures dont on n'est pas sûr de sortir indemne, ceux-là mêmes le supplieront de quitter sa retraite et probablement de réparer leurs fautes. M. de Fresnes est un de ces ministres qu'on appelle au pouvoir toutes les fois qu'une partie semble perdue, parce que sa haute personnalité est par elle-même une garantie d'honneur et de sécurité.

—Vous croyez? fit Guy indécis.

—Je vous l'affirme. Eh bien, ceux qui auront su rester les amis de M. de Fresnes, au prix même d'une défaveur momentanée, ceux-là seront les puissants de l'avenir. Je dis cela pour vous, Guy; vous êtes ambitieux, ne seriez-vous pas fier de rester l'ami d'un homme à qui la postérité fera une si belle part dans l'histoire de son siècle?

Guy ne se souciait pas beaucoup de l'histoire ni de la postérité; il aimait bien les ministres parce qu'à vivre à leur ombre [illegible] on obtient plus facilement des faveurs pour ses chers et [illegible] électeurs, qui considèrent un député comme une sorte de commissionnaire bon à employer en toute occasion. Il avoua à sa femme que, dans le ministère, ce n'était pas précisément l'homme qu'il recherchait, mais le dispensateur des grâces.

—Qu'il en soit ce que vous voudrez, dit [illegible] Blanche, dont le courage venait de [illegible]. Au fond, tout cela [illegible].

Guy réfléchit une minute.

—Voici, je crois, dit-il d'un ton important, la solution la plus sage: puisque vous avez invité M. de Fresnes, nous le recevrons après-demain, mais tout à fait dans l'intimité, avec Meillan et la comtesse [illegible]. Comme cela, ce sera une invitation privée, sans caractère officiel.

—Ah! mon Dieu! comme vous voudrez. Je n'y tiens pas! fit Blanche d'un [illegible] dégoûté.

En effet, elle eût renoncé à tout en ce moment, tant elle était lasse de [illegible]

[illegible]

de sa présence. Blanche avait annoncé son intention de rester chez elle; elle s'était retirée dans un petit salon avec une pile de livres nouveaux et trois ouvrages d'aiguille plus intéressants les uns que les autres. Elle feuilleta ceux-là, chiffonna ceux-ci, et finit par dire d'atteler. La vaste maison silencieuse, avec les enfants endormis et les valets éloignés, lui paraissait trop triste.

Le trajet de l'hôtel à la demeure de la comtesse Praxis, en forçant le corps de la jeune femme à secouer sa torpeur, réveilla aussi son esprit engourdi. Une pensée importune se mit à lui revenir à intervalles égaux comme les coups d'un balancier. M. de Fresnes lui semblait insulté par la manière dont Guy avait consenti à le recevoir le surlendemain.

Madame de Dreux avait beau chasser cette idée, elle ne pouvait l'écarter que pour un instant; l'instant d'après, la pensée reparaissait avec la taquinerie des choses mesquines et blessantes. Blanche avait placé M. de Fresnes si haut dans son esprit, l'irrésistible entraînement qui la poussait vers lui était fait de sentiments si nobles et si purs, que la pensée de voir son ami toléré par Guy, là où elle considérait sa visite comme un honneur, provoquait en elle une espèce de sourde colère sans objet. Elle ne pouvait s'en prendre à son mari: on ne refait pas sa nature. A qui s'en prendre, alors? A son mouchoir, qu'elle froissait fiévreusement dans ses mains brûlantes, et qui fut bientôt déchiré.

Elle se sentait humiliée, humiliée pour lui, cet homme tranquille qui marchait d'un front serein au-devant de l'ingratitude. Il n'en saurait rien, jamais, mais n'était-ce pas trop cent fois que même à son insu, un être médiocre comme M. de Dreux eût pensé à lui retirer cette douce consolation de ceux qui succombent dans les luttes de la vie: une maison amie où, vaincus, on est plus estimé, plus aimé qu'on ne l'était vainqueur!

Sa colère grandit d'instant en instant. Elle arriva chez madame Praxis, monta l'escalier en courant et se présenta au seuil du salon la tête haute, les joues avivées de carmin, l'œil brillant, presque hautaine; elle avait envie de trouver quelqu'un pour lui tenir tête et de jeter à la face d'un autre ce qu'elle n'avait pas pu dire à son mari......

—Vous, chère invisible! s'écria la comtesse en abandonnant ses cartes. Vous venez me surprendre, toute seulette? C'est gentil. Il y a si longtemps que vous ne venez plus me voir!

—C'est depuis qu'on trouve invariablement Meillan dans le fauteuil à droite au coin de votre cheminée, répondit madame de Dreux en lançant à celui-ci un regard étrange où il entrait un défi.

—Grand merci! répondit-il en s'inclinant gravement. Comment dois-je prendre ce discours? c'est une déclaration, évidemment, mais de guerre ou de......

—Ni l'un ni l'autre, mon cher ami, répondit Blanche en s'asseyant. C'est une déclaration d'indépendance, tout simplement.

—Vous êtes mauvaise ce soir, dit Meillan tout bas en se penchant vers elle. On vous a fait de la peine, dites? Sans cela vous seriez bonne.

Madame de Dreux ne répondit pas. En effet, pourquoi s'en prendrait-elle à cet honnête garçon, à cet ami dévoué qui la servait fidèlement, sans arrière-pensée! Elle sourit, et ce sourire effaça ses paroles hostiles.

—Je suis venue vous inviter tous les deux, dit-elle; nous avons après-demain à dîner M. de Fresnes.

—Une protestation? dit madame Praxis en levant jusqu'au milieu de son front ses beaux sourcils tout noirs sous ses cheveux tout blancs.

—Si vous voulez!

Blanche lança ces trois mots comme une provocation. Meillan pencha un peu la tête, fermé aux trois quarts ses paupières et la regarda attentivement sans paraître y attacher d'importance. Madame de Dreux porta à ses lèvres son mouchoir lacéré; Meillan regarda les éraillures de la batiste.

—Eh bien, fit Mme Praxis, je trouve cela brave! A la place de Guy, j'en aurais fait autant! Il faut savoir défendre ses amis quand ils sont attaqués.......

—Injustement, fit observer Meillan.

—Et même justement! s'écria la douairière. J'ajouterai même que c'est lorsqu'ils sont justement attaqués qu'ils ont le plus besoin d'être soutenus!

—Voyez un peu, dit Meillan de sa voix la plus douce, il se trouve ici des gens pour prétendre que c'est moi qui prêche des paradoxes!

Blanche éclata de rire, un rire nerveux, qui s'éteignit comme une fusée manquée.

—On ne prête qu'aux riches, répliqua [illegible] la comtesse. Laissez-le dire, Blanche, c'est bien, ce qu'il a fait là, Guy; c'est très bien. Je le lui dirai, n'en doutez pas! Et je mettrai ma plus belle robe pour votre dîner, ma petite.

Blanche resta un moment immobile.

—Non, dit-elle en hésitant; ne faites pas cela; j'ai déconseillé M. de Dreux qui voulait faire de cette réunion une sorte de protestation, puisque vous avez dit ce mot. Nous serons cinq: M. de Fresnes, vous deux, mon mari et moi....

—Une protestation à huis clos, murmura Meillan, les yeux à demi-fermés, comme un chat qui fait la sieste.

Les sourcils de la comtesse remontèrent au plus haut qu'il leur fut possible.

—Cinq? dit-elle; mais alors ce n'était guère la peine, en un moment comme celui-ci....

Blanche ne lui laissa pas le temps de finir sa phrase.

—Mon mari doit trop à l'amitié du ministre pour ne pas tenir à lui donner dans l'intimité les marques les plus positives d'estime et de dévouement. Mais, mon excellente amie, croyez-vous qu'il soit prudent d'attiser sur nous les foudres de ceux qui vont vraisemblablement s'emparer du pouvoir?

—Ah! Blanche! vous n'avez pas le courage de votre opinion, s'écria madame Praxis.

Meillan, qui regardait toujours la jeune femme à travers ses paupières demi-closes, fut effrayé par l'intensité de l'amertume qui passa sur ses traits soudain amincis et tirés. La situation lui parut grave, et afin de mieux observer encore, il se releva du fond de l'abîme capitonné où il se laissait volontiers glisser.

—Après tout, dit lentement madame de Dreux, il n'est pas sûr que M. de Fresnes soit [illegible] dans la lutte.... il n'a pas encore parlé....

—Ah! ma chère enfant, vous ne connaissez pas la vie! Comme si les honnêtes gens ne restaient pas toujours sur le carreau!

—Il y a des défaites qui sont des victoires, riposta Blanche.

—Eh! sans doute. Enfin, si vous tenez absolument à ce qu'il soit vainqueur, je ne veux pas vous priver de penser à cette hypothèse. Pauvre cher de Fresnes! Ils pourront en essayer, des ministres, avant d'en trouver un semblable. Faisons nous une partie? Un whist avec un mort?

—J'aimerais mieux une tasse de thé, répondit la jeune femme, en se dirigeant vers le plateau qu'on apportait.

Meillan se leva, fit deux tours dans le salon, et sans affectation il choisit une place en face de Blanche, afin de ne perdre aucune expression de ce visage, autrefois si mobile, maintenant le plus souvent imperturbable.

—Que se passe-t-il dans Paris? dit-elle en se versant du thé. Je suis dehors toute la journée, mais je ne sais rien de ce qui se dit; mes fournisseurs et fournisseuses ne sont guère instructifs....

—Il se passe des histoires, dit Meillan.

—Edifiantes?

—Non, au contraire; mais il n'y a que celles-là d'instructives....

—Meillan! fit sévèrement la comtesse, quand vous êtes seul avec moi, je vous permets de manquer de respect à mes vieilles oreilles, mais respectez, je vous prie, celles de mes jeunes amies.

—Madame de Dreux connaît toute l'étendue de mon respect, dit Meillan d'un ton pénétré.

Blanche rougit. Ce garçon bizarre était plein de sous-entendus, et l'on ne savait jamais trop s'il les faisait volontairement ou non.

—Il y a trois histoires pour le moment, reprit Meillan en s'installant dans le meilleur endroit de son fauteuil. La première est une histoire de chevaux....

—Passons! fit Blanche avec dédain.

—Vous n'aimez pas les chevaux? Vous m'étonnez! dit Meillan d'un ton tragique. Se peut-il qu'on n'aime pas les chevaux; Enfin, soit! La seconde est une histoire d'amour.

—Légitime? demanda la comtesse.

—Oui et non: il était légitime de la part du mari, qui aimait sa femme, et il était illégitime de la part de la femme.....

—Qui n'aimait pas son mari?

—Si, c'est légitime, de ne pas aimer son mari, répliqua Meillan avec bonhomie; mais elle en aimait un autre, sans le savoir!

—Ceci, Meillan, touche à la légende, fit remarquer madame Praxis.

—D'aimer un autre homme que son mari? Mais, comtesse, c'est de l'histoire, de l'histoire élémentaire, la première chose que les garçons apprennent au collège!

—C'est de ne pas le savoir, que je trouve fantasmagorique, répondit l'opiniâtre vieille femme. On sait toujours quand on aime!

—Pas toujours; quelquefois on ne veut pas le savoir.... Enfin, la dame a fini par être éclairée sur ses véritables sentiments....

—Eh bien? fit Blanche un peu pâle, le cœur légèrement serré.

—Eh bien, elle est partie, laissant un enfant orphelin, un mari qui est veuf et qui n'est pas veuf.

—C'est une misérable! dit la comtesse avec animation. Comment la nommez-vous?

—Les journaux donnent des initiales; ce sont des petites gens, de simples bourgeois, dit Meillan. C'est une âme honnête, ajouta-t-il avec une douceur particulière dans la voix. Tant qu'elle ne savait pas, elle a résisté; quand elle a su la vérité, elle a eu honte de mentir. Elle n'a pas voulu rougir devant son mari, devant son enfant.... Elle est bien à plaindre, allez!

—Ah! si elle est à plaindre, alors, c'est très-bien, dit madame Praxis abasourdie. Vous avez fait de nouveaux principes; je n'y entends plus rien!

Un instant après, Blanche se retira, refusant obstinément de se laisser reconduire par Meillan. Toute la compagnie lui semblait importune; elle avait besoin d'être seule et de se recueillir.

—Non! je ne l'aime pas! s'écria-t-elle quand le mouvement de la voiture lui eut appris qu'elle était bien seule entre les murs capitonnés de son coupé. L'aimer? pourquoi? comment? J'ai aimé mon mari.... Grand Dieu! si c'était de l'amour, à coup sûr l'amitié tendre, irrésistible que je porte à M. de Fresne n'a rien de commun avec l'amour, cette impure erreur de ma jeunesse abusée! Non! En me purifiant, en m'élevant au-dessus de moi-même, je n'ai pas préparé le chemin à une chute nouvelle, à une seconde déchéance de ma dignité de femme, cette fois sans cause, car elle n'aurait pas pour se couvrir la protection de mon ignorance de jeune fille!

Blanche rentra chez elle, pleine du sentiment très-pur, très-exalté, de sa dignité de femme. Elle traversa ses appartements déserts, de l'air d'une reine qui parcourt la double haie de ses courtisans, et pénétra dans sa chambre avec une sérénité parfaite en apparence, un peu fiévreuse au fond. Dans la causeuse, au coin de la cheminée, elle trouva son mari qui lisait le journal.

—Guy! dit-elle d'un ton accablé.

Toute sa dignité, toute la grandeur de ses sentiments s'écroulait comme un château de cartes à cette présence importune. Que venait-il faire là? Depuis plus de six mois qu'il n'avait franchi le seuil de cette porte, quelle fantaisie, quel caprice humiliant pour elle l'attirait à ce foyer qu'elle s'était doucement habituée à considérer comme un asile inviolable?

—A votre accent, ma chère, dit M. de Dreux avec un sourire, je vois que je suis importun. Rassurez-vous, je ferai ma visite courte. Je voulais vous parler du dîner d'après-demain.

—Encore? fit Blanche en fronçant les sourcils.

—A mon grand regret, oui encore.

Blanche s'assit d'un air profondément ennuyé; Guy, par contre, se leva pour mieux parler, adossé comme de coutume à la cheminée.

—J'ai appris ce soir que de Fresnes fera un discours demain.

—Ah!

Blanche sentit son cœur battre vite, mais resta impassible. Elle avait tant désiré entendre un discours du jeune ministre! Fallait-il que cette joie lui fût donnée le jour d'une défaite?

—Il est possible que ce discours le sauve, continua Guy, comme il peut aussi rendre sa chute plus éclatante. Ce malheureux dîner me rend fort perplexe.... N'y aurait-il pas moyen?

—J'ai invité Meillan et la comtesse Praxis, dit Blanche d'un ton bref.

—C'est dommage murmura Guy, toujours [illegible] pensé à prétexter [illegible]

—Pour vous? fit Blanche d'un air détaché.

—Non.... pour vous, ma chère! Est-ce qu'un homme a le droit d'être indisposé?

—Je me porte très bien, répliqua Blanche.

Son mari la regarda; un vague soupçon qu'elle se moquait de lui traversa son esprit soudain illuminé. Elle haussa imperceptiblement les épaules.

—Il sera toujours temps d'être malade demain après le discours, dit-elle. Pour n'avoir pas le courage de risquer une défaveur passagère, vous mériteriez que M. de Fresnes, plus populaire que jamais, eût été désinvité par vous ce soir. Auriez-vous l'aplomb de le réinviter la semaine prochaine?

—Mais certainement! s'écria Guy avec une chaleur qui n'avait rien de factice. C'est cela la politique, ma chère amie!

—Heureusement, fit Blanche d'un ton sec, je n'y entends rien. Cependant, si peu que j'y entende, croyez-moi, ne faites aucune démarche avant demain soir.

—Soit, répondit Guy, enchanté de donner à sa soumission réelle l'apparence d'une concession. Il lui souhaita le bonsoir et se dirigea vers la porte. Elle le reconduisit, le plus poliment du monde, et quand il fut sorti, tira doucement un joli petit verrou qui la mettait à l'abri des surprises; puis elle revint vers son foyer, qui lui paraissait pour le moment aussi banal que celui d'une chambre d'auberge. Cependant Guy était parti, si bien parti qu'elle entendit les roues de sa voiture grincer discrètement sur le sable de la cour. Il n'était pas minuit; il y a à Paris beaucoup de maisons où l'on s'amuse passé minuit, même dès le mois de novembre. Blanche soupira par habitude. Au fond, elle était enchantée.

—Demain, demain la grande bataille! se dit-elle en s'endormant.

*A continuer.*